

Histoires de saints dans les Yvelines

On compte actuellement environ 260 lieux de culte chrétiens dans les Yvelines. C'est un patrimoine très riche qu'il faut protéger. Beaucoup d'églises dans les villages yvelinois sont de vrais bijoux, où l'on peut découvrir d'admirables éléments architecturaux, œuvres d'art, statues, fresques ...

Les églises portent toutes le nom d'un saint protecteur, auxquelles elles sont dédiées dès leur construction. L'église de Beynes s'appelle Saint-Martin. C'est le saint patron le plus représenté dans les Yvelines : **44 églises** lui sont dédiées. On en compte environ 4000 dans toute la France ! Pourquoi a-t-il été un saint si populaire ?

Saint Martin (317-397), bien connu selon la tradition pour avoir partagé son manteau avec un pauvre alors qu'il était soldat dans l'armée romaine, se convertit au christianisme. Il parcourut alors toute la Gaule pour l'évangéliser et convertir les populations, ce qui explique que tant de paroisses portent son nom. Le pouvoir royal l'avait choisi comme saint protecteur du royaume. Il devint ensuite évêque de Tours jusqu'à sa mort.

Les églises dédiées à Saint Nicolas sont assez nombreuses aussi. Puis on trouve ensuite beaucoup de saints ou saintes très connus, tels Saint Pierre, Saint Etienne, Saint Denis, Saint Vincent, Sainte Marie, Sainte Geneviève ...

Le « bon » **Saint Nicolas** (260-340) a été particulièrement populaire dans les régions de l'Est et du Nord de la France où la tradition lui donnait le rôle du Père Noël actuel. Une légende qui explique sa popularité auprès des petits est qu'il aurait sauvé des enfants enfermés dans le saloir d'un boucher bourreauLégende très déformée, sans doute, mais qui était souvent jouée et perpétuée dans les Mystères au Moyen-âge.

Mais on découvre aussi pour nos églises des Yvelines d'autres saints protecteurs beaucoup moins connus, dont voici quatre exemples :

Saint- Bêat à Epône :

Saint Bêat était un ermite venu du midi au Ve siècle pour évangéliser le pays Carnute. Il vivait dans une caverne là où se trouve maintenant Epône. La légende raconte qu'il y aurait tué un dragon (symbole du mal et du paganisme). A cet endroit (dans le parc actuel du Château d'Epône) jaillit une source sacrée, qui bien plus tard (au XVIe siècle) fut canalisée pour arriver devant l'église. Une fontaine publique y fut construite, qui alimenta Epône pendant plus de trois siècles, puis au XIX^e siècle un lavoir communal.

Pour subvenir à ses besoins, Saint Bêat fabriquait des paniers de joncs qu'il vendait aux pêcheurs (la Mauldre se jette dans la Seine en contrebas d'Epône).

L'église primitive d'Epône (attestée comme dédiée à Saint Bêat par un acte des années 979-980) était carolingienne. Lui succéda un édifice roman (milieu du XIe siècle) dont quelques restes sont encore visibles. L'église ne sera pas ruinée lors de la Guerre de 100 ans car le Chapitre de Notre-Dame de Paris (à qui elle appartenait) paya par deux fois une rançon aux Anglais pour éviter sa destruction. En revanche, elle fut saccagée pendant les guerres de religion, puis à la révolution.

Saint- Vigor à Marly le Roi :

Saint Vigor fut évêque de Bayeux au VIe siècle. Lui aussi serait venu à bout d'un dragon. Il mourut en 538. Mais en 981, en fuyant les vikings, ses ossements furent dispersés et quelques-unes de ces reliques furent données par Louis VI à l'église de Marly le Roi.

Saint- Eparche à Auteuil :

Saint Eparche, Eparchius en latin, dénommé aussi Saint Cybard (504-581), originaire d'Auvergne, était un moine resté reclus pendant 44 ans dans une grotte sous les remparts d'Angoulême. Il vivait d'offrandes et en redistribuait aux pauvres qu'il soignait. Il put aussi racheter des esclaves pour les affranchir. La légende veut qu'il ait prêché à Auteuil.

Sainte- Monégonde à Orphin (commune de l'extrême Sud-ouest des Yvelines) :

Sainte Monégonde, serait originaire de Chartres, mais peut-être née à Orphin au VIe siècle. Elle fut particulièrement vénérée en Touraine car elle alla se réfugier, après son veuvage, près du tombeau de Saint Martin à Tours. Elle vécut là, recluse, dans la prière et le jeûne, soignant et guérissant les pauvres et les pèlerins qui venaient auprès du tombeau de Saint Martin.

Quelques anecdotes autour d'autres églises.....

Thiverval :

Selon une vieille légende, après sa conversion, le roi Clovis fit le vœu de bâtir trois églises : il jeta trois plumes au vent, et fit élever un sanctuaire là où elles retombèrent : Thiverval fut l'un des trois lieux ainsi désignés. L'église actuelle Saint-Martin fut construite entre 1170 et 1230, de grande dimension et très décorée, car le bourg était opulent. Elle fut restaurée en 1804 et classée en 1846.

Maule :

La crypte de Saint-Nicolas de Maule date du début du XIIIe siècle. L'église faisait partie à cette époque d'un prieuré bénédictin. L'utilité de cette crypte semi-enterrée était la mise en sécurité des reliques et des objets sacrés. Selon la tradition, on y vénérât une précieuse relique : **des cheveux de la Vierge**. En effet cette église était placée à l'origine sous le patronage de Notre Dame, avant d'être dédiée à Saint Nicolas au XVIe siècle.

La Celle Saint- Cloud :

A la mort de Clovis, en 511, son royaume fut partagé entre ses quatre fils. Ils s'entretuèrent pour gagner la plus grosse part. Le fils de l'un d'entre eux, Clodoald, fils de Clodomir, assista aux massacres et n'eut la vie sauve qu'en se cachant. Il renonça à ses prétentions sur le royaume et rejoignit les disciples de Saint Séverin à Paris. Puis il fonda un monastère à Nogent, aujourd'hui Saint Cloud, où il vécut en ermite dans une cellule : d'où l'origine du nom de La Celle Saint Cloud (« **cellule de Saint Clodoald** »).

Fontenay le Fleury :

L'église Saint-Germain de Fontenay le Fleury, fut érigée entre les XIe et XIIe siècle. Elle fut détruite par un incendie au XVIe s. Laissée un moment à l'abandon, elle fut reconstruite au XVIIe s. en style gothique. François Ier s'y rendit le 18 février 1547.

Une cloche dédiée au saint patron y fut installée en 1529. Elle y est toujours.... Ainsi « **Germaine** » est la plus ancienne cloche des Yvelines, et à ce titre est classée monument historique depuis 1995. Saint Germain fut évêque de Paris vers 555 sous le règne de Childebart.

Elizabethville :

L'église Sainte-Thérèse d'Elizabethville, édifiée en 1927-28 fut la **première église construite en béton armé**, sculpté avant durcissement. Les artistes sculptèrent la façade intégralement sur ciment frais.

L'agglomération de Saint- Quentin en Yvelines doit son nom à un martyr chrétien. A la place de l'étang actuel, il y avait une mare avec une chapelle attenante dédiée à Quentin. Ce saint martyr vécut au IIIe siècle et ses reliques auraient été détenues dans cette chapelle. La légende raconte que pendant le siège de Saint Quentin (en Picardie) en 1557, lors de la guerre entre le roi de France Henri II et Philippe II d'Espagne, ces reliques furent recueillies par le Seigneur de Buloy et placées dans cette chapelle à Magny les Hameaux.

Au XIIIe siècle, **la comtesse de Meulan, Agnès de Montfort**, ayant vu revenir son époux de la croisade, remercia Dieu en faisant construire dix-sept églises, dont entre autre, **Jambville, Limay, Orgeval, Vernouillet....**

Pour terminer, voici comment des saints disparurent, puis revinrent !

A la Révolution, les communes ayant « Saint » dans leur nom furent renommées : ainsi par exemple

- **-Saint- Germain en Laye** devint Montagne-Bon-Air
- **La Celle-Saint-Cloud**, La Celle-les-Bruyères
- **Conflans - Honorine**, Conflans de Seine et Oise
- **Lévi-Saint-Nom**, L'Yvette

- **Le Mesnil Saint- Denis**, Mesnil Carrières
- **Saint- Cyr**, Libreval
- **Saint- Léger**, Marat des Bois
- **Saint- Nom la Bretèche**, Union la Montagne
- **Villiers Saint- Frédéric**, Villiers le Voltaire ou Villiers Cul de Sac

Annie Chartier

Sources :

- *Informations locales des paroisses ou communes concernées*
- *Sites internet, en particulier : www.patrimoine-religieux.fr, www.nominis.ccf.fr, www.saintdujour.info*